

rée; mais dans bien des cas, les clients sont amenés à se décider par la parole de l'agent solliciteur. Dans ces circonstances, qui est à blâmer, sauf le public lui-même, pour avoir à supporter des contrats tels que ceux qui ont été émis dans le passé par de nombreuses compagnies d'assurance, et qui sont encore émis—mais sans être aussi notoirement mauvais qu'autrefois.

Il n'y a jamais eu d'époque dans l'histoire de l'assurance-vie où on ait offert aux assurés des polices aussi favorables que maintenant, quant aux primes raisonnables, aux dividendes équitables, à l'application plus juste des dividendes, à la diminution des risques d'abandon de polices et à de nombreuses autres concessions inconnues jusqu'alors. En vérité ceux qui ont une idée préconçue contre l'assurance-vie, changeraient d'opinion s'ils étudiaient les conditions actuelles. S'ils en prennent la peine, ils en arriveront à la conclusion que le solliciteur leur offre maintenant une proposition digne d'une attention respectueuse, quel que puisse avoir été le cas précédemment.

Bien entendu, il y a même maintenant de grandes différences dans les divers genres de polices; mais tout homme d'une intelligence ordinaire peut facilement se rendre compte de ces différences, s'il veut prendre le temps de s'occuper de la question. La manière dont opèrent les diverses compagnies peut être facilement comprise par les publications officielles à peu près de la même manière que les placements en obligations.

Quand il s'agit de placer de l'argent en obligations, le capitaliste étudie les questions concernant la situation de la compagnie qui les émet, les sécurités hypothécaires, le taux de l'intérêt, etc., et compare avec soin tout cela à d'autres garanties de la même sorte avant de faire un achat. Comment se fait-il qu'un homme ne pense pas qu'il vaille la peine d'exercer le même soin dans le choix d'un contrat d'assurance-vie?

Dans le cas de la majorité des compa-

gnies, la question de la garantie n'est pas à considérer et toutes sont sur un pied d'égalité à ce sujet; mais cela ne devrait pas suffire et c'est cette limitation d'informations qui a permis à quelques-unes des compagnies les plus fortes au point de vue financier de glisser entre les mains de l'assuré des contrats non équitables et peu désirables. Les détails qui rendent les polices désirables ou non peuvent être complètement déterminés et devraient être examinés avec soin.

Si le public en général considérait la question à un bon point de vue, comme il est indiqué ci-dessus, le solliciteur d'assurance ne serait pas regardé comme un homme qui s'efforce de cajoler le public pour lui faire prendre une mesure peu désirable, tels les promoteurs d'entreprises qui n'ont rien de réel; mais on le traiterait comme un banquier ou un courtier dans le cas de placements d'argent.

Quand on considère la question de l'assurance à ce point de vue, les relations entre le solliciteur et les personnes à assurer revêtent la dignité qui leur convient, au grand avantage des compagnies d'assurance et du public qui s'assure.

Le Paradis des pêcheurs

D'après les annonces, tous les endroits de villégiature se ressemblent. Ils sont toujours les meilleurs; mais si la pêche est meilleure quelque part que dans la "Baie Georgienne", nous ne savons où cela est. Il y a une plus grande variété de poissons dans ces eaux que partout ailleurs et ces poissons ont toujours faim. Personne n'a jamais compté les poissons de la Baie Georgienne, mais ceux qui ont été pris là ont été comptés et mangés et, si vous lisiez les rapports du gouvernement sur les pêcheries, vous sauriez que la Baie Georgienne fournit plus de poisson que toute autre masse d'eau d'égal volume dans l'univers. Le seul endroit où vous puissiez pêcher est celui où le poisson est abondant, gros et d'un goût délicieux, et cet endroit est la Baie Georgienne — c'est ce que disent les pêcheurs. Procurez-vous la brochure publiée par le Grand Trunk Railway System, gratuite et où il est question de l'habitat de la perche, du brochet, du brochet et de la noble famille de la truite. Adressez-vous à M. J. Quinlan, gare Bonaventure, Montréal, Qué.

Brevets Canadiens obtenus par des étrangers.

Les inventeurs dont les noms suivent ont récemment obtenu des brevets Canadiens par l'entremise de MM. MARRION & MARION, Solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos.

- 106806—MM. Whittle & Cumming, Prararan, Australie. Indicateur de vitesse pour navires.
 106830—MM. J. H. & E. Frey, Schaffhausen, Suisse. Procédé photographique pour transférer des dessins et inscriptions sur le verre ou la pierre.
 106889—Dr Béla Rajner, Budapest, Hongrie. Meubles-combinaisons.
 106933—Eugenio Boggiano, Rome, Italie. Machine automatique pour enregistrer les votes.
 107060—Dr Joseph Savelberg, Pappenburg, Allemagne. Traitement du minerai.
 107110—Carl Wilke, Braunschweig, Allemagne. Goujons pour fixer les dormants de chemins de fer.
 107133—Dr Joseph Savelberg, Pappenburg, Allemagne. Fonte du minerai.
 107147—Jan Brone, Appingedam, Hollande. Engin à hydro-carbone.

The Travel Magazine

Sommaire du numéro de septembre 1907:—Couverture, retour de chasse. Tables des matières: Dans le nouveau port de Londres.—Frontispice: La Forêt de Fontainebleau. — A la suite des chiens de chasse en Californie, par Charles F. Holder.—Sur le terrain du Golf de St. Andrews, par Alice Lounsbury.—En mer avec la flotte de pêche de Gloucester, par Gardner Richardson.—Un calendrier de voyage, par Walter Prichard Eaton.—Un plongeon dans le grand Lac Salé, par Clifford Howard.—La chasse de l'élan et de l'antilope dans le Wyoming, par Paul C. Townsend.—Un voyage de fin de semaine en automobile à Southampton, Long Island, par M. Worth Colwell.—Une excursion de touristes dans l'isthme de Panama, par Ernest Cawcroft.—Vacances en Allemagne d'une Américaine, par Grace Isabel Colbron.—En automobile dans le pays de Millet et de Rousseau, par J. Marchant.—Voyage par la Tamise d'Oxford à Londres, par Esther Brook.

La Compagnie d'Assurance "CROWN LIFE"

Emet toutes sortes de polices incontestables à partir de la date de leur émission. Des prêts peuvent être obtenus après la deuxième année. Aucune restriction quant aux voyages, à l'occupation ou à la résidence. C'est maintenant le moment de vous assurer. Un délai peut signifier une perte irrémédiable du capital investi.

Directeurs pour la Province de Québec: { Lt. Col. F. C. HENSHAW, RODOLPHE FORGET, M.P.
 Hon. H. B. RAINVILLE. H. MARKLAND MOLSON.

STANLEY HENDERSON, Gérant Général pour la Province de Québec.

Celui qui remet toujours au lendemain laisse toujours passer l'occasion.

Bureaux:
 Chambres de la Banque Sovereign, rue St-Jacques,
 MONTREAL.